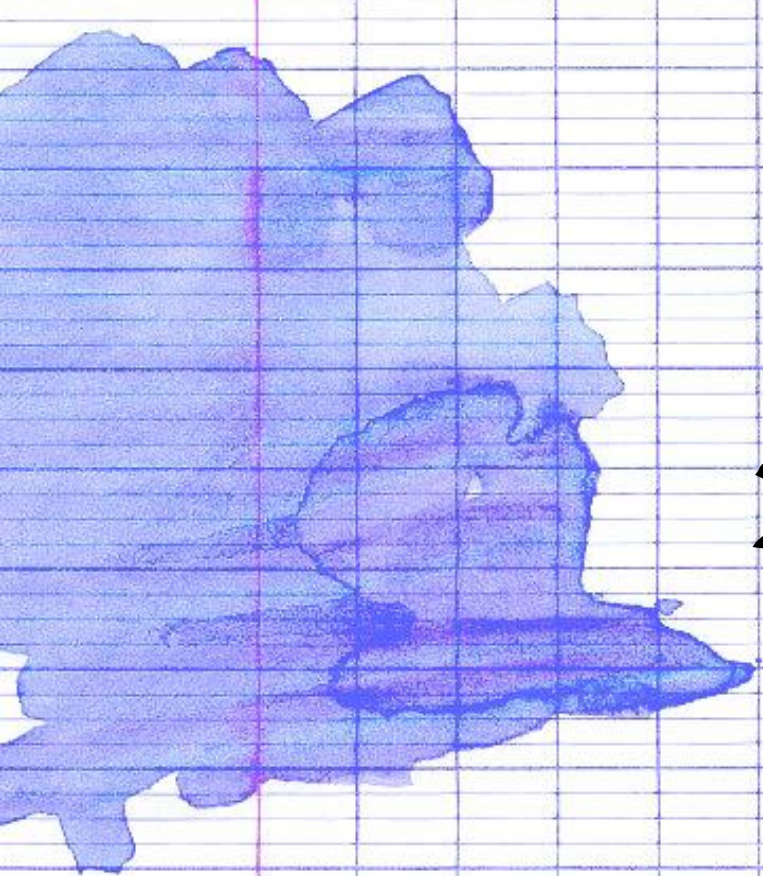




Nos livres

Atelier d'écriture

animé par Patrick Laupin

Lycée Colbert

Lyon

2010 2011

C'est une banalité, mais quand en écrivant on s'approche un tant soit peu de ce qu'on ressent, on est bien. Il se lit autre chose entre les lignes.

Je me dis depuis toujours que les choses essentielles sont écrites en nous et que l'art consiste moins à les connaître qu'à en réveiller les accords.

Patrick Laupin, *Le Mystère de la création en chacun*
(éd. *La Rumeur libre*, 2007)

Une salle de classe n'est pas, a priori, un lieu où la parole poétique peut s'épanouir.

Loin du silence des bibliothèques, du confort des librairies, elle est livrée au bavardage, babillage, caquetage. La parole y est dispersée, vaine, dictée, contestée, coupée souvent, attendue parfois, doigt levé, souvent forcée. Armé de ses outils d'analyses, assonances et anaphores, le professeur, et à sa suite des élèves, analyse le texte poétique. Il y est étudié, paraphrasé. La parole de Ronsard, Baudelaire, Apollinaire y est disséquée, démembrée, laissée exsangue.

Vint Patrick Laupin. Un vendredi matin. Avec, dans son sac de voyage, ses livres usés, écornés, d'où parvenaient des voix inouïes encore au lycée : Rilke, Colette, Walser, Michaux, Monroe Un regard, une voix, ce grand corps et surtout une présence réelle, forte, une qualité d'écoute. Il sait réunir les conditions nécessaires pour que quelque chose, de la parole poétique, puisse advenir. Et là, dans cette écoute et ces mots soudain apaisés, pleins, on entendit sourdre ces textes.

Et d'emblée, des identités d'écriture se font jour.

Elles semblaient attendre. L'une, solaire, se lance dans une écriture sauvage, des vers qui semblent ne jamais finir s'écoulent de ligne en ligne. L'autre, qui peine à entrer dans la parole, rature, gomme, froisse. Restent, en fin de séance, quelques phrases seulement, mais denses, et qui semblent contenir toutes les autres, abandonnées. Son carnet à spirales n'est pourtant pas plus grand qu'une main, mais cette autre jeune fille semble décontenancée, affolée presque, par tout l'espace de la page. D'elle-même, elle s'impose le cadre étroit et strict du quatrain à rimes croisées qui lui permettra de tuteur une parole bien indécise. Plus loin, un grand enfant, rieur et indompté, libère des métaphores insensées. Ses longues phrases s'ébrouent, se déploient, insouciantes des lignes et des signes, rient à en perdre haleine. Je revois cet autre élève, adossé au tableau, les yeux rivés à son cahier, égrenant d'un souffle, comme en apnée, ses interminables phrases. La syntaxe approximative, la ponctuation aléatoire semblent subordonnées à la respiration du corps, au rythme de sa voix, de son élocution. Procédant par énumérations de mots dont aucun ne semble le satisfaire, il tente d'approcher au plus près, par touches successives, d'une vérité intérieure. Tel autre, taciturne, farouche, lâche cette phrase, qui semble comme libérée de sa gangue :

*Le néant me tourmente,
même pour écrire, il me bloque les mains.*

Mais ce jour, ses mains libérées, il a écrit. Mais dans quelles ronces, ces mots avaient-ils été retenus jusqu'alors ?

Certains élèves lisent leurs textes, leur donnent corps, font entendre leur rythme. Sentant que quelque chose se jouait ici et maintenant, ces lectures ont été toujours reçues par un silence, une écoute bienveillante. Je remercie Patrick Laupin d'avoir permis cela, que ce « quelque chose » se passe - appelons cela le *mystère de la création en chacun*, pour reprendre un de ses plus beaux titres (éditions *La Rumeur libre*, 2007). Ni cri, ni bavardage, mais une parole, dense à nouveau, qui advient et qu'on écoute. La poésie n'est plus un « objet d'étude » (pour reprendre la terminologie des programmes scolaires), une suite de procédés d'écriture qu'il faudrait décrypter, mais une voix à partager, et cela, c'est un bel enseignement.

Pierre Goldstein
Professeur de Lettres

« Mon livre »

Ce sentiment d'écrire est une liberté, la liberté de vider son sac et de repartir à zéro.
Je n'aime pas écrire mais je reconnais qu'aucune frontière n'existe dans ce monde où la ponctuation règne.

Un jour viendra où je prendrai le temps d'écrire, et j'écirai.

Aujourd'hui, je tente ma chance, face à ma feuille, les mots ne viennent pas, mais tant pis, un jour, les mots viendront et ce jour-là j'écirai.

Lucas

Le néant me tourmente

Même pour écrire, il me bloque les mains.

Karamadi

Beaucoup de choses crient en moi
Mais personne ne les voit
Je voudrais que cette tristesse ~~disparaisse~~ soit invisible
Mais j'ai bien peur que ce soit impossible
Toutes ces émotions j'essaye de les faire sortir
Et je les oublie pour qu'elles se traduisent par un sourire
Kevin A

J'essaye d'écrire mais je n'y arrive pas, c'est trop dur, je n'ai pas de pensée.
Je n'ai jamais écrit une ligne de poésie toute seule
Je n'ai jamais écrit mon journal
J'ouvre un tiroir et je regarde les feuilles de mon âme.
Je vois devant moi mon pays d'une couleur très vive.
Sans ce pays, je m'ennuie.
Pourquoi est-ce si étranger pour moi quand je ressens mon âme au fond de moi.
Amira

Dans mon livre, il y a la vérité.
~~Mais il y a des choses qui ne se disent pas~~
~~Car la vérité peut fâcher~~
~~La vérité peut choquer~~
~~La vérité peut changer~~
~~Des personnes ou leur destin~~
~~Mais pas leurs sentiments~~
Et cette rature sur cette feuille
Représente la rature dans mon cœur
La rature sur le passé
Que je ne peux oublier.
Avancer peut être difficile mais reculer est impossible
Car ce que l'on a tracé ne peut s'effacer.
Amélie Th.

Mon livre : Le virage est difficile à assumer.
A gauche, la liberté,
Et à droite, là-bas, la difficulté.
Les jambes croisées,
Sans poser les pieds,
Je ne choisis pas de chemin,
Je verrai demain.
Comme le fil coupé,
Et le 36 de mes pieds,
Je tourne une page lourde,
Pleine de ratures et de regrets,
De mensonges et de larmes versées.
Mais demain, je commencerai ma nouvelle page.
Sarah

Mon livre
Je ne sais pas
Je ne trouve rien en moi
Tous ces moments heureux
Je n'arrive pas à les sélectionner
Franchement ce que j'aime
Plein de choses dispersées en moi
Flottant le long de la rivière
Mais ma vraie voix avance et continue
Et je me lance sans réfléchir
Dans le doute
Pour effacer mes traces.
François

J'écris
J'ai jamais écrit
Je n'ai pas besoin
d'enfermer mes sentiments
dans des prisons
de papier. Cet aphorisme
résume bien ma situation.
Sirine

J'ai plus d'idées, y a trop d'mots,
Trop d'mots qui se mélangent dans ma tête,
Trop d'mots qui ne veulent rien dire pour moi,
Dans ma tête, je ne m'y retrouve plus avec tous ces mots qui rentrent, sachant
qu'ils seront perdus.
Je me heurte à mon envie de ne pas laisser les mots perdus
J'ai envie de mots si simples,
Utiles, qui feront du bonheur, deux par deux.

Quand on me dit d'écrire un poème, la première chose qui me vient à l'esprit, c'est :
« T'en fais pas, garde la pêche, tu trouveras bien une idée, un jour ! » Ce jour, je l'ai
attendu, tellement attendu que j'ai fini par oublier ce qu'était un poème. J'ai connu
autrefois des mots si simples et utiles, qui n'abîmeront pas les yeux, mais qui sont
aujourd'hui des mots qui rendent aveugle.

Nogaye

Dans mon livre, il y aura tout.
Tout ce qu'il y a dans ma tête.
Donc ma tête sera mon livre et mon livre sera ma tête.
Il y aura les problèmes, mais aussi les solutions.

Mohamed

Dans ma tête, mes idées se heurtent
Il y en a plusieurs qui sortent
Mais le reste est là.

Staicy

Je dois écrire. Je regarde mes mains qui ne veulent pas exprimer ce que je ressens, alors je fais une pause. La crainte de ne pas réussir envahit mon cœur. Je joue avec la gomme, elle qui a le pouvoir d'effacer les erreurs de l'écriture, malheureusement pas celles de la vie.

Mélie

Je me heurte aux mots qui ne viennent pas, à toutes les questions auxquelles je n'ai pas de réponses, à tout ce que j'entends autour de moi.

Marine

Mon livre serait sans doute dramatique.
Oui, j'écrirais tout ce que j'ai sur le cœur,
ce qui me fait mal,
ce que j'ai perdu ou gagné
ce que je semble être ... et ce que je suis vraiment.
Il serait probablement dramatique car j'ai beaucoup de peine en moi,
et beaucoup de haine.
Lire ce livre, ce serait entrer dans mes pensées,
ressentir mes inquiétudes, mes peines et mes joies.
Mais toutes ces peines qui peuvent me ronger, je les oublie dans mon pays.
Ce pays où je me sens bien,
où je ressens l'amour ainsi que le rire,
où je suis moi-même et sans problèmes.

Elisa

Mon livre est le mien mais aussi celui des autres, car je ne connais pas le non-partage. Dans mon livre, il y a un peu de tout, du bien, du mal, du passé, du futur. Bien sûr, j'écris au présent et je ne sais quand je vais m'arrêter car j'écris depuis le dimanche 10 juillet 1994, ma vie, mes années. Mon livre permet l'expression de tous mes sentiments et n'importe quand, il n'a pas d'heure d'ouverture ou de fermeture. Mon livre, c'est moi, car moi, je suis mon livre. Sans lui, je ne suis pas et sans lui, je n'écris pas. Je ne compterais pas les pages, les feuilles et grâce à ce livre, mes mots ne sont plus en cage mais bien sur un piédestal.

Rudy G

Mon livre, c'est comme un univers de souffles
Un vent qui souffle,
Les feuilles se posent
Sans se poser de questions
Venant de mon pays où les idées s'installent comme une grande respiration,
C'est avec cette inspiration que j'écris cela
Pour éloigner toute pensée, toute douleur
Sans aucune raison,
Je m'exprime.

Tiphaine

Si je suis dans un rêve alors pourquoi j'arrive à écrire. On m'a toujours dit qu'un rêve, c'est quand on dort, et pourquoi, moi, mon rêve, je le vis, j'arrive à l'écrire.

Fabri

Souvent en manque d'inspiration
j'essaye de mettre mon cœur et mon cerveau en collaboration
j'en ai bien du mal, avec toutes ces questions
ces questions qui finissent par un point d'interrogation
ces questions qui, je pense, n'auront jamais de réponse

Ceci étant dit, peut-être qu'un jour, mon cœur et mon cerveau s'entendront.
En attendant, je vis ma vie sans trop y penser
car plus j'y pense, plus j'ai mal
plus j'ai mal, plus c'est dur
dur de ne pas pouvoir m'envoler
dans un monde fait de lettres et de mots,
une conception d'un monde imaginaire.
Mon monde imaginaire.

Rime

Je n'ai pas d'ami imaginaire, ni de pays imaginaire car la vie, le monde ne sont
qu'une pâle copie de l'imagination de l'univers de mon cœur.
Une illusion en moi se crée, je suis sur un fil tel un acrobate entre deux mondes,
l'imaginaire et le réel.
Parfois, il m'arrive de tomber dans l'imaginaire, où je m'y perds comme dans un
immense labyrinthe ténébreux. Les lettres, les mots s'éparpillent dans les quatre
coins de mon esprit ce qui me fait perdre mes repères. Je me heurte à des
problèmes mais je continue d'avancer comme une marionnette jusqu'à ce que les
fils qui me retiennent lâchent.

Yoanne

« Larmes des égarés »

Vider ces êtres dans ce lac
Que je console sans tout, précis
Blessé par cet amas que je prononce avec déplaisir
Je respire dans cet éclat de ton cœur fragile
Ces larmes égarées que je contemple dans ton regard
L'éternité paraît brisée dans cette sérénité
Tourments noyés, je veux te garder.
Pleurant mais pour toujours tant consolé.
Meurtri dans cette vie que je n'ai pas comprise
Ecorchés par des non-dits que je n'ai pas prononcés
Je te regarde seule dans ce monde que je t'ai créé
Mon regard se voile et je voue mon âme inachevée.
Dans des sombres ombrages pour cris
Dans des fourbes orages pour nuit
Je m'enrage de suivre cet océan de larmes égarées.

Isabel Samuel

Silencieuse parce que la cruauté de la vie m'a coupé le souffle
Parce que le courage a fui et que la lâcheté le remplace
Un silence qui est d'autant plus beau que le silence est parti trop tôt
Qui me rappelle l'époque de l'insouciance
Un silence qui te méprise et qui déverse sa haine sur toi
Ce calme témoin de nos souffrances que je n'expose pas
Personne ne voit que ce silence en dit long
Et que pour me connaître, il faut chercher au fond
Se cacher derrière un silence
Pour dissimuler toutes ces évidences
Fait écrire, se retenir et puis partir mais sans rien dire.

Priscillia Kaci

Une table, cet objet de peu de valeur
Sur lequel on exprime notre bonheur
Tel un objet précieux.
Ecrire dessus peut nous rendre heureux
Cet objet sur lequel on exprime tant de choses
Là où nos sentiments se posent
Comme la haine, la joie, la tristesse
Ces écrits qui peuvent nous tirer d'une détresse
Cette table où on a écrit nos rêves, le nom de son amoureux,
Ce qui peut nous faire sourire ou nous rendre malheureux
Sur chaque table, il y a quelque chose d'écrit
Et chaque personne écrit un chapitre de sa vie
Sur les tables d'école, on voit les rêves des personnes
Qui écrivent jusqu'à ce que la sonnerie résonne.

Souad

Je suis cette petite table,
Ce bout de bois incassable.
Je me sens seule, près de ces quatre murs,
Obnubilée par tout cet air pur.
Mais je n'ai pas à me sentir seule :
Ces êtres aussi arrogants qu'ils soient,
Sont aussi indirectement très dépendants de moi.
Je suis leur support,
Et je dois supporter ça.
Je suis leur réconfort.
Parfois, une tempête de leurs larmes s'abat sur moi.
Si seulement ils savaient que je vis,
Que j'observe leurs envies, leurs oublis.
Je leur tends mes bras, car je suis cette table,
Cette table consolable.

Fatima

Je ne suis pas dans un miroir
Mais je vis avec un reflet
Qui est prêt à vous émouvoir.
Moi, j'vis avec lui et ça m'plait.

Certes, j'aurais aimé être unique,
Mais il me vole presque la vedette.
Je lui balance donc des piques
Et lui, répond avec des pichenettes.

Des différences vestimentaires :
Ensemble sweat-baskets pour lui,
Pour moi, slim et ch'veux dans l'air.
De toute façon, nous deux on vit.

Et que ça vous plaise ou non,
Merwan et Réda font la paire,
Dehors ou à la maison.
Un grand merci à notre mère.

Réda

Des choses sont fragiles comme un bébé qui pleure,
Ou alors comme une jolie fleur.

Mais l'homme adulte, lui, est en équilibre
Car il sait ce qu'il aime et ce qu'il méprise.

Nous sommes tous entre deux mondes.
Nous devons y faire face, même si cela nous est immonde.

Tous, nous nous berçons d'illusions.
Tel un paradis rempli de papillons.

Certains sur un fil se déplacent.
Mais d'autres tombent et alors s'effacent.

Ana Maria

« Pour Ricardo »

Je ne sais pas quoi écrire sur lui,
à part qu'il est bien réel.
Je donnerais tout pour revoir un de ses sourires.
A présent, il est dans mes pensées
où là, il ne risque pas de s'égarer.

Marine

« Mon pays »

Doté d'une énorme beauté,
De belles dunes aux grains dorés
D'une mer à la couleur
Dont les poissons n'ont pas peur
D'un passé fait d'émotions
Où la guerre et la trahison
Sont restées dans ses années
Que l'on ferait bien d'oublier
Mon pays a un drapeau
Sage et joli, qu'il est beau
Ce pays qui est mon ami
Là haut dans les étoiles qui brillent.
Réda

Je suis née dans un pays,
J'ai grandi dans un pays,
Je suis originaire d'un pays.
Je suis donc identifiée à trois pays.
Ana Maria

Ces collines, ces montagnes qui me font face, qui m'effacent, elles cachent le paradis de mon corps et font jaillir l'enfer de mon âme.
Ce pays qui m'était si familier se retourne contre tout mon être,
et me laisse me noyer dans les ténèbres.
Amélie T.

Mon pays n'existe point, je le crée petit à petit, je ne sais où je vais, je ne sais ce que je crée. Je me trouve entre l'enfer et le paradis, le néant m'envahit et je ne peux m'en sortir. Je cherche une issue mais aucune ne s'offre à moi. Je ne sais même pas qui je suis alors comment créer un monde à mon envie.

Je suis toujours dissipé,
jamais concentré,
je ne veux pas rester seul pour penser.
Penser me trouble la vision.

Lassana

Je vis dans ce monde depuis un moment
Chaque jour je le parcours en quête de vérité
Cette vérité que je n'ai jamais rencontrée ;
Cette vérité qui me dira qu'elle est ma place dans ce monde
Quel est mon but dans ce monde ;
Je suis dans ce monde à la recherche de mon destin ;
Ce monde corrompu jour après jour ;
Corrompu par la misère et la souffrance ;
Corrompu par l'argent et la cupidité ;
A tel point que les gens oublient même l'essence de la vie,
Les gens en oublient même l'amour...
Ce sentiment que je recherche ;
Ce sentiment qui n'est plus qu'un mot ;
Ce mot que les gens prononcent sans en avoir le sens ;
Ce mot qui est signification de peine et de souffrance ;
Je recherche ce que les gens appellent l'« amour de ma vie » ;
Je recherche mon « âme sœur », si elle existe.

Fabrice

Mon pays imaginaire s'est fait détruire par le quotidien.
L'adolescence a pris le dessus
sur les rêves de gosse
et tout a été chamboulé.

Jean-Cédric

Mon seul ami n'est rien d'autre
que moi-même, je suis
ma propre protection
ma propre source de divertissement
ma propre solitude
juste moi-même

Jean-Cédric

A chaque fois que je regarde par la fenêtre et que je vois les oiseaux s'envoler, je les envie, j'ai envie de m'évader. J'ai envie de fuir tous les malheurs de ce monde qui tourne à l'envers. Je dois rester presque toute la journée enfermé et je pense à toutes les merveilleuses choses que j'aimerais voir mais que je ne verrai jamais. J'ai envie de donner à tous ceux qui n'en ont pas, un peu de savoir pour améliorer leur vie et compter à leurs yeux. J'aimerais leur donner tout ce que certaines personnes ont en trop mais qui en veulent toujours plus.

Scott

« La crinière brûlante du soleil
va effacer les traces de pas sur la neige »

Comme la mort va effacer les existences de la vie
tout comme nos sentiments, la tristesse, la colère et la joie

« Ta lumière frappe gracieusement
la tour d'eau

Comme la foudre coupe
la source de la vie »

nos sentiments sont dans nos cœurs
où nous pouvons aussi garder de la souffrance.

Epanouie dans le ciel
est la fleur de la lune.

« Ne crains pas les illusions
C'est déjà sur elles que le monde repose. »

Nous craignons les illusions
car elles nous font peur.

Yuji (d'après « Bleach ©»)

« Mon premier jeu »

Mon jeu d'enfant à moi est le cache-cache
Tellement mes émotions étaient fortes que j'étais introuvable.
Le cache-cache me fait penser à une course poursuite.
Ma cachette était au fond de mes pensées, lorsque je les vidais, j'étais démasqué.
Souleymane

Aujourd'hui, je vis au jour le jour
La vie est comme un jeu d'enfant
elle me balance plus ou moins loin
rien ne m'arrête à part le mur ou le sol
comme une pierre jetée par un enfant
sans savoir où elle s'arrêtera.
Ma vie je la vis et je verrai où la pierre tombera.
Amine

Un jeu
Lorsqu'on est petit, on ne joue pas, on crée l'enfance.
Je me souviens des courses dans les champs de tulipe chez ma grand-mère, en Hollande. Chaque pas qui nous éloignait de la demeure familiale nous donnait cette inconscience de perdre l'innocence. Nous n'avions pas le droit de dépasser les champs, mais comme l'interdit a été créé pour ne pas être respecté, nous nous dirigions chaque jour plus près de la forêt de Zoeborvreigh Wald, une forêt mystérieuse remplie de légendes ancestrales qui nous faisaient rêver. On apprenait sans le savoir ce que nos ancêtres avaient alors appris sans le savoir. Pour nous, notre jeu n'était pas de s'amuser mais de créer un monde dont nous étions les rois.
Rudy C.

La vie, on l'aime comme elle est
Mais on fait tout pour qu'elle s'en aille
Comme s'en va un colibri
Lorsqu'on fait un bruit.

Amine

Je vis ma vie comme je le sens
Comme je le vois
Je traverse un long périple
Comme une goutte d'eau coulant sur une vitre
Mais cette goutte d'eau aura une fin
Et je serai cette goutte d'eau

Sofiane

Je ne me fais jamais remarquer
Je suis indétectable
On ne me connaît pas
Je suis méconnaissable
On ne m'a jamais vu
Je suis invisible
Je suis une lune avec une face cachée que personne ne voit

Sofiane

« Se heurter »

Je me heurte contre mes pensées
Elles veulent tout décider à ma place
Je n'arrive pas à les contrôler
D'où vient toute cette puissance ?
Depuis tout petit je suis dans l'innocence
Si je n'arrive pas à les arranger
Je les détruirais à tout jamais.

Imad

Heurter
se Heurter Est Utile pour Réaliser
les Troubles Entravés par la Réalité
Heurter
Etre
Utile
Réaliser
Troubles
Entraves
Réalité

Mélie

Je me heurte souvent à cette
barrière
qui me tient, qui me tire en
arrière
qui m'empêche d'avancer
j'écris mais je sais plus
après
me voilà sûrement toucher par
ce ..

Arthur

Je me heurte contre cette vie qui ne veut pas de moi.
Je me heurte contre ce bonheur qui ne me remplit pas.
Je me heurte contre ce monde qui m'empêche d'avancer.
Si celui-ci possédait des milliers de portes ouvertes,
Les guerres seraient finies et l'amour régnerait sur terre.

Amélie

Il n'y a aucun obstacle sur ma route
Je suis sans attache, le vent guide ma route
Je ne me heurte jamais à quelque chose
Si ce n'est de vieux souvenirs d'enfance
L'avenir me tend les bras, le passé me rattrape

Jean-Cédric

Eh bien moi, je ne me heurte pas.
A quoi que ce soit.
Est-ce par peur de l'affront ?
Je ne sais pas,
Je ne pense pas.
Il faut dire que j'évite, ou plutôt,
Que j'essaye d'éviter chaque obstacle que la vie dépose sur mon chemin.
Je donne un exemple,
Où je ne me heurte à rien :

... c'est tellement fréquent, qu'il n'y a pas d'exemple.

Laurie

Tu es venu, puis parti. Un coup de vent.
Tu es parti, puis revenu. Un coup de cœur.
Tu es venu, tu es parti. Un coup de chance ?
Mais désolé, mon cœur,
Je ne t'accorderais pas de seconde chance.
Fatima

La colère...
Je ne me rappelle plus ce que l'on peut ressentir
Cela fait si longtemps que je n'ai pas été en colère
Enfin si, une fois,
Mais ce n'était pas de la vraie colère.
François

le sentiment de colère,
ce sentiment qui vient sans prévenir
soudainement,
après la bêtise de l'autre
on ne se contrôle plus
comme si quelqu'un d'autre venait prendre sa place
cette personne est méchante, nerveuse et crie fort
elle n'est pas polie et vient mettre la pagaille tout autour de vous
puis repart doucement
et nous laisse tout seul dans l'embarras
autour de nos proches.
Khaireddine

Quand je cède à ce sentiment, je ne vis plus.
Mon cœur ne bat plus
Mes paroles se bousculent
Et j'arrête de penser.
Je n'ai plus aucune capacité intellectuelle
Je ne veux qu'une seule chose : extérioriser cette colère,
La faire sortir.
Lucie

Aujourd'hui, rien ne me vient. Mon esprit est vide. Sous la rature se dissimule ce rien qui semble tenir en équilibre sur un fil de ma vie. Avec le recul, je dirais que ce n'était pas grand chose.
Juste un petit chagrin.
Je me heurte à quelque chose mais je ne sais pas ce que c'est. Du coup, je me dis que ce n'est rien. Ça ne me déplaît pas tant que ça de ne pas savoir à quoi je me heurte, peut-être que ce n'est rien, ou peut-être qu'au fond, je ne suis rien.
Mehdi

Pourquoi écrire ?

Est-ce pour fuir ?

M'évader du quotidien
pour réaliser un monde où je me sens bien ?

Les mots me viennent à l'esprit,
ces mots décrivent ce que je vis.

J'écris pour me vider de ces choses qui me font rire ou pleurer.
Les écritures décrivent les vibrations de mon cœur,
de ces personnes qui ont créé mon bonheur.

Dans mes poèmes, j'écris mes sentiments.
En les lisant, on voit qui je suis vraiment.
Pour un enfant, écrire, c'est un trésor.
Les perles de son cœur sont en or.
Cet enfant dont l'âme est pure,
Ces portes sont une armure.

Souad

« Le double moins bien »

Fragile comme mon cœur
Qui n'est qu'une illusion heureuse
Derrière mes grands airs et ma grande gueule
Un manque de confiance est né
Est-ce un moyen de défense ?
Seule la suite nous le dira
Un monde parfait n'existe pas
Pourtant autrefois j'y croyais
J'étais fragile et naïve
Ne voyant que le bien partout
Je suis tombée de haut en voyant
Que rien n'est très beau, il suffit de creuser
Un peu et un double moins bien apparaît.
Sur un fil l'amour est en équilibre
Je m'y tiens car ça embellit la vie.
Sabra

Je suis comme un objet qui tombe dans le vide
Voyons cet objet intègre céder à son tour quand je m'y agrippe.
Est-ce le poids de mon corps ou celui de mon incapacité ?
Ma vie, c'est comme un schéma éclaté.
J'essaye de mieux vivre en essayant de dissimuler
Toute cette peur qui n'arrête pas de me hanter.
Les gens disent qu'il y a une solution à tout.
Je cherche la mienne, même en avançant dans le doute.
Karamadi.

Je vis ma vie
sans avoir de vis-à-vis
je suis tranquille
sur mon fil de vie
je tiens en équilibre
grâce au soutien de mes proches
si je tombe, je me relèverais fragile
je serais pris entre deux mondes
la facilité et la difficulté
un double jeu
pour dissimuler sa tristesse ou sa haine
heureusement j'ai confiance
dans les personnes qui croient en moi
c'est pour ça, que je serai plus fort.

Cédric

Tout le monde voudrait avoir vécu des aventures comme dans les dessins animés. Et pourtant, dans le monde où l'on vit, il n'y a que notre imaginaire qui peut nous faire vivre les choses les plus folles et extraordinaires. Dans le monde où l'on vit, on dit que l'on souhaiterait être riche, être docteur, être acteur, mais au fond qui n'a jamais rêvé d'épouser un prince charmant ou de s'envoler pour partir dans le monde imaginaire ?

Léa

La fatigue, c'est comme une amie.

Elle me prend par la main en me disant : « Allons-y ».

Quand elle est là, tout me semble difficile. Je ne veux rien faire à part me reposer pour que mes pensées s'évadent. De tout je suis lassée. Elle est la seule qui me donne espoir qu'un jour, je m'en sortirai, lentement.

La fatigue n'est pas pressée, loin de là. Elle est plutôt du genre à prendre son temps.

Assia

« A Patrick Laupin »

L'écriture à travers l'âme est une source qui coule entre deux montagnes

On a tous en chacun de nous différentes écritures tout comme l'on possède tous une âme différente

L'écriture de notre âme est aussi celle de notre cœur

Elle s'échappe au contact de la plume sur le papier comme un oiseau au creux de nos mains touché par un rayon de soleil

Elle s'échappe à travers nos peines, nos émotions posées depuis longtemps sur notre cœur

Ces émotions à travers l'écriture s'échapperont une fois la porte de la confiance ouverte

De leurs ailes elles prendront leur envol laissant sur notre cœur une plume de sérénité.

Amélie

Ces textes sont ce que je suis et ce que je vis.

Sarah

Partageons nos écritures.
Partager
Partager pour apprendre à donner
Donner pour apprendre à aimer
Aimer pour apprendre à vivre
Vivre pour apprendre à survivre.
Car partager c'est tout
A tous ceux qui disent qu'une vie ne peut pas commencer par un mot
Moi je dis OUI
Car on peut tout faire avec un mot
Parce que vivre n'est pas seulement le fait de survivre avec ce que l'on a,
C'est aussi le fait de survivre avec ce que l'on donne
Parce que tout commence avec un mot
Du « Je t'aime » au « Je te quitte » du « Bonjour » au « Adieu »
Parce que l'on peut sauver avec un mot : « Partager ».
Amélie

J'ai relu ce texte que j'ai écrit par moi-même depuis le début... et je me suis rendu compte que pour la première fois de ma vie, ce sont mes sentiments qui ont écrit à ma place... je n'ai fait que rédiger ce que je ressens ... je tiens juste le stylo ... si je dois en faire la lecture un jour, je ne pourrais pas savoir ce que les gens en pensent directement ... mais je suis et je serais quand même fier de ce que j'écris, quoi que les gens en penseront.... D'ailleurs, ça me plaît d'écrire, donc je vais continuer...
Anthony

Ces sentiments d'écriture, je ne peux les décrire brièvement.

Je pense que ce n'est pas un sentiment que l'on peut écrire totalement mais un sentiment qui se ressent. Cette émotion qui nous vient du cœur s'extirpe du fond de nous, puis anime notre pensée et donne vie à l'imagination.

C'est alors qu'une mécanique se déclenche, et lorsqu'elle s'arrête, on est fier de notre création.

Cheun

Les auteurs :

Amélie, Amélie Th., Amine, Amira, Ana Maria,

Anthony, Arthur, Assia, Cédric, Cheun, Elisa,

Fabrice, Fabri, Fatima, François, Imad,

Jean-Cédric, Karamadi., Kevin, Khaireddine, Isabel,

Lassana, Laurie, Léa, Lucas, Lucie, Marine,

Mehdi, Mélie, Mohamed, Nesrine, Nogaye,

Réda, Priscillia, Rime, Rudy C.,

Rudy G, Sabra, Sarah, Scott,

Sirine, Sofiane, Souad, Souleymane,

Staicy, Tiphaine, Yoanne, Yuji

Postface

Propos recueillis les jeudi 12 et vendredi 13 mai 2011
auprès d'élèves de classes de Seconde SSM et PLS
Lycée Colbert - Lyon

- Dans cet atelier, j'ai appris à développer mon écriture car je n'avais pas trop confiance en moi. Auparavant, je n'aimais pas l'écriture mais grâce à cet atelier, j'ai repris goût à cela. M. Laupin m'a beaucoup apporté et désormais je sais que je suis capable d'écrire toute seule.
- Dans cet atelier, j'ai découvert une autre vision du Français, autre que celle qui nous est appris. Cela m'a permis de découvrir une nouvelle facette, une facette artistique. Si comme si l'on prenait toutes nos idées qui se chamboulent, qu'on les arrange et qu'on les plaque sur une feuille. M. Laupin m'a, non nous !, a permis tout ceci.
- J'ai écrit ce qui me venait droit du cœur.
J'ai écrit ce qui me tourmentait.
J'ai écrit ce que j'avais sur le cœur mais que je n'arrivais pas à dire à voix haute.
J'ai écrit mes pensées, mes doutes.
- Dans cet atelier, j'ai réussi à m'exprimer et à vraiment écrire et dire aux autres ce que je pensais. J'avais perdu cette habitude d'écrire. Je regrette un peu que ces séances soient déjà finies. J'aurais encore plein de choses à dire ou du moins maintenant, j'ai pris l'habitude de prendre une feuille et écrire un bout de phrase.
- Dans cet atelier, j'ai beaucoup écrit. C'est quelque chose que je ne faisais pas avant. J'ai pris du plaisir à écrire.
- Dans cet atelier, j'ai pu écrire ce que je ressentais vraiment au fond de moi, sans hésitation. J'ai pu voir la valeur des mots, la puissance des mots, pouvant exprimer nos émotions, nos pensées. Ceci montre que les individus même très réservés peuvent s'exprimer normalement dans leurs textes.
- En écrivant, nos sentiments se manifestent dans l'écriture. Car l'écriture aussi peut exprimer plusieurs sentiments comme la tristesse, la joie ou autre chose. Cela peut être un moyen de confession ou de secret pour nous-mêmes. On peut écrire ce qu'on veut, ce qu'on sent, c'est comme être libre.
- Avant, l'écriture n'était pas la passion de tous. Certains écrivaient avant, mais d'autres, non. Pourtant, tout le monde s'est adapté à ce temps, à l'auteur, et au respect que ça dégageait. Cet atelier, je pense, a été un réconfort pour tous, un moyen de s'apaiser. En même temps, la voix de Patrick Laupin est apaisante. De voir que même les camarades les plus turbulents étaient encrés [sic] dans le jeu, cela démontre à quel point écrire peut nous faire du bien et que même si on montre une certaine apparence, au fond, on se rend compte que tout le monde pense et surtout qu'on a tous notre mot à dire.

- Dans cet atelier, j'ai trouvé que le rapport avec l'écriture est super, car on ne nous dictait pas et on laissait court à notre imagination.
J'ai aimé entendre les textes, qui n'étaient jamais ennuyeux. On ne nous jugeait pas, on écoutait le texte. Bon point ou pas.
- Ecrire m'a permis de mettre des mots sur certaines choses que je ressentais. Cela m'a aidé à les accepter. En écrivant, je me suis soulagée de certaines choses qui me sont arrivées.
- Dans cet atelier, j'ai appris que moi aussi je pouvais écrire de beaux textes, de beaux poèmes. J'ai appris qu'à partir d'un mot, n'importe lequel, nous pouvions écrire de magnifiques poèmes.
- Dans cet atelier, j'ai pu exprimer mes sentiments, mes pensées, mon point de vue sans en avoir honte. J'ai aussi eu beaucoup de souvenirs qui sont remontés. Enfin, la rencontre avec un écrivain professionnel ne peut être qu'enrichissante. J'ai beaucoup appris sur l'écriture.
- Dans cet atelier, M. Laupin m'a appris à rêver comme un dauphin. En écrivant, mon stylo magique enchaîne les mots plus rapides que la voiture. Lorsque j'écris, mon cerveau se matérialise en une planète vide, pleine d'idées. Ce n'est pas du temps perdu, c'est des points en bonus pour la formation des mots, la connaissance des mots. Avant, je connaissais peu de mots, maintenant, j'en connais presque plus qu'un professeur.
- Dans cet atelier, j'ai écrit ce que je ressentais, ce qui m'a permis de me libérer. M. Laupin nous a fait écrire sur des thèmes peu communs et ça m'a beaucoup plu.
- Dans cet atelier, j'ai appris à écrire des choses agréables à attendre, mais qui m'ont également permis de faire passer un message ou de faire ressortir toutes les émotions que j'avais en moi.
- Les séances avec Patrick Laupin m'ont permis de découvrir que je pouvais écrire en partant de ma vie, de ce que j'éprouvais. En quelque sorte, ça vous libère l'esprit.
- Au cours de toutes ces séances
J'ai activé tous mes sens
Pour écrire tous ces mots, ces paroles
Qui jamais n'avaient osé sortir de mon cœur
Grâce à cet oiseau qui vient de s'approcher de mon cœur
Il vient de siffler toutes ces belles paroles
C'est pourquoi je veux intituler ce livre « Un oiseau »
Pour que tout le monde comprenne qu'il peut dire de jolis mots.

- Dans cet atelier, nous avons pu écrire sur ce que l'on voulait, sous l'œil bienveillant de l'écrivain Patrick Laupin. Ici, nous pouvions écrire en toute liberté et parfois même faire ressortir nos pensées les plus profondes avec seulement un stylo et une feuille de papier.
- Dans cet atelier, M. Laupin a été une aide et une sorte de confident grâce aux sujets qu'il nous proposait, les textes que l'on écrivait ensuite étaient révélateurs, c'était comme se libérer de manière anonyme. Ses sujets n'étaient pas contraignants, donc nous donnaient envie d'écrire, et de lire.
- Dans cet atelier, tout le monde ressentait ce que les autres écrivaient. En écrivant, on pensait à tout, à rien. On essayait de faire ça le mieux qu'on pouvait. Patrick nous aidait à nous faire ressentir les choses.
- Dans cet atelier
 Mon inspiration s'est révélée
 Patrick Laupin a réveillé
 Ma passion d'écrire et mes pensées
 J'ai appris à écrire sur de nouveaux thèmes
 Ce qui aujourd'hui m'ouvre de nouveaux poèmes
 Sa particularité
 C'est qu'il laisse libre de créer
 Il donne goût à écrire
 Avec lui, on y prend plaisir.
- Quand j'ai commencé à écrire, j'ai simplement mis ce qui m'est venu à l'esprit. Et ensuite, j'ai apprécié de plus en plus de travailler avec Patrick Laupin. J'attendais qu'on soit le vendredi pour continuer mes textes. Je trouvais ça bien ! Maintenant je suis content d'avoir fait cet atelier avec M. Laupin (que je remercie et je sais que tout le monde se joint à mes remerciements) et avec M. Goldstein, notre professeur de français.
- Dans cet atelier (plutôt court, c'est dommage) j'ai écrit des textes, des poèmes que jamais j'aurais pensé écrire. Ça m'a permis d'exprimer mes sentiments, me relâcher un peu sans la crainte d'une note. De plus, la rencontre avec un écrivain professionnel fut intéressante, et ça m'a appris des choses sur l'art d'écrire.
- Dans cet atelier, j'ai écrit différentes phrases qui révèlent, en fin de compte, ma personnalité cachée.
 Chaque mot est un début.
 L'écriture n'a pas de fin.

- Dans cet atelier, j'ai écrit plusieurs choses que je pensais ou ressentais et que je ne disais jamais. J'ai aussi appris à ne pas réfléchir pour écrire mais plutôt à écrire tout ce qui me paraissait intéressant. Je n'ai pas écrit grand-chose, mais avec l'aide de Patrick Laupin, j'ai su les écrire. Il nous a fait partager ses travaux avec toutes sortes d'élèves et en a aussi partagés avec nous.
- En écrivant, j'ai pu changer le point de vue que j'avais sur l'écriture. Au début, je pensais ça ennuyant. Mais Patrick Laupin m'a permis de découvrir les différentes formes d'écriture.
- Dans cet atelier, j'ai su réfléchir. En effet, devant ma feuille, j'avais, j'ai et j'aurais toujours du mal à écrire, mais grâce à Patrick Laupin, j'ai su utiliser le blanc de mes lignes pour partir sur un sujet, me lancer et ça grâce à cet homme. Ecrire des textes sur des sujets banals, écouter les autres afin de s'inspirer, n'a fait que me tirer vers le haut. J'ai apprécié cette ambiance agréable et cette méthode de travail avec Patrick Laupin nous a amenée. J'ai aimé cette aventure même si elle était trop courte. Je m'énerve souvent devant ma feuille, cela m'ennuie, mais dans cet atelier, mon point de vue a changé. Il y a des personnes faites pour écrire, comme Patrick Laupin qui a pris du temps pour m'apprendre que pour écrire, il faut réfléchir mais aussi écouter, se faire plaisir.

Remerciements

à M. Jean-Louis Loubier, Proviseur

à Mme Agnès Baty, Référent Culture de l'établissement, qui est à l'origine
du projet

à Patrick Laupin

aux élèves des classes de 2^{nde} SSM et PLS